

Auschwitz, ou le gros arbre qui cache la grande forêt

En ces jours de commémoration de la libération d'Auschwitz par les Russes, il me paraît important de rappeler qu'aussi énorme et proprement inouï qu'ait été l'holocauste des Juifs, on a tendance à occulter les autres crimes de guerre ou massacres de populations civiles perpétrés par les SS aussi bien que la Wehrmacht à travers l'Europe occupée...

Dans le contexte de la culpabilité allemande, il faut rappeler que, bien avant la découverte *de visu* par les Alliés des camps d'extermination, un certain Morgenthau, secrétaire au trésor de Roosevelt, avait donné son nom à un plan qui consistait « à transformer l'Allemagne en une nation principalement agricole et pastorale, sans industrie ». Plan formellement agréé par le président américain et Churchill à la conférence de Québec, en septembre 1944 – date à laquelle le sort du "Reich millénaire" était déjà scellé –, mais définitivement abandonné quelque temps après la capitulation... par crainte que la chose ne soit aussi contre-productive que le traité de Versailles¹.

Or l'Allemagne post-45 est quasi totalement détruite et, *last but not least*, elle a perdu non seulement la face, mais toute respectabilité vis-à-vis de l'ensemble de la communauté internationale... Quant aux Russes, ils ne pensent qu'à une chose : imposer le communisme dans leur zone tout en récupérant ce qui reste de machines et, si possible, de savants et techniciens...

Cette faiblesse matérielle comme spirituelle de la nation allemande n'est pas du tout comparable à sa situation de 1919.

La vraie raison de l'abandon du plan Morgenthau est moins avouable : la guerre froide débute alors et chaque camp veut mettre les vaincus de son côté. D'où la pérennisation du partage du territoire et la pédale douce sur la recherche des criminels et leur condamnation...

Admettons que cette tâche n'était pas facile : le nombre d'individus impliqués dans les crimes en question était-il de la dizaine ou de la centaine de milliers, sinon du million ? Car, à priori, **tous** les SS, **tous** les gestapistes, **tous** ceux qui travaillaient pour les camps (entreprises privées incluses) étaient plus ou moins responsables...

En somme de quoi saturer la machine judiciaire pour des décennies !

C'est sans aucun doute l'autre raison pour laquelle on se satisfait, en gros, de Nuremberg...

Il faut souligner que ce gigantesque déni de justice est assez bien partagé : on ne me fera pas croire que les Américains, avec plus de zèle, n'auraient pu débusquer Eichmann et Mengele en Amérique du Sud, leur chasse gardée, à l'époque.

Quant à la République Fédérale, on sait son peu d'empressement à juger, et sa propension à passer l'éponge (moins dernièrement, mais les bourreaux sont pratiquement tous morts !).

Et la France n'a pas été en reste avec les "malgré-nous" pourtant complices d'Oradour... sinon les Papon et autres Céline.

— Comment ça ? Céline n'a tué personne... et puis c'était un grand écrivain !

— Céline n'a effectivement tué personne des ses mains, mais, d'abord il a aboyé tant et plus avec les loups ; ensuite il s'est tiré à Siegmaringen avec toute la Pétainerie ; et pour finir au Danemark, toujours pour échapper à la justice française. De plus, il ne s'est jamais repenti... Heureusement, que la DiPro² s'en soit chargée (cf. *Le Projet Clipperton* (ch. 3), Publibook, 2008 ou sur le site www.liber-gratis.com)... Par ailleurs, la célébrité elle-même ne peut en aucun cas peser dans la balance de la Justice. En effet, un écrivain, si (par définition même) a bien le droit de tout faire dire (et faire faire) à ses personnages ; lorsqu'il s'exprime en son nom propre, il est soumis à la même éthique et législation que l'homme du commun.

— Heidegger non plus ne s'est pas repenti. Il aurait même payé sa cotisation au parti nazi jusqu'à la débâcle... Sans que votre DiPro s'en inquiète !

— Vous avez mal lu ma fiction. Ce n'est pas un réquisitoire systématique du laxisme de la justice

relativement à cette époque... D'ailleurs, je connaissais mal le bonhomme, jusqu'à ce que lise *Le Siècle de Sartre* de Bernard-Henri Lévy (Grasset, 2000), qui analyse "la question Heidegger" en 1ère partie, chapitre 5.

Le grand métaphysicien (selon BHL et tant d'autres philosophes, dont Sartre), n'a évidemment jamais proféré des insanités antisémites du genre de celles du Dr Destouches... Mais il a bel et bien soutenu la primauté intellectuelle³ germanique et ne s'est jamais opposé ni aux camps de concentration (créés bien avant la Shoah) ni aux mesures raciales et liberticides... Donc, il s'agit, là aussi, d'un déni de justice. Encore plus paradigmatique que celui de Céline – dans la mesure où la profession de philosophe universitaire implique la connaissance de l'Humanité (définie comme l'ensemble des *homo sapiens*), dans sa nature la plus profonde... qui est ce qu'on nomme *humanité*, justement. Or le nazisme rejetait ladite *humanité* pour le Juifs, les Tsiganes et autres Nègres... réalité que Heidegger ne pouvait ignorer après la libération des camps...

— En démocratie, on ne peut condamner quelqu'un sur ses opinions. Encore une fois, Heidegger n'a fait de mal à personne, et son adhésion au nazisme a été sanctionnée par 5 ans d'interdiction d'enseigner !

— Sanction ridicule vue l'énormité de la chose. Que faites-vous de sa culpabilité morale, sur laquelle un tribunal d'honneur indépendant aurait dû se prononcer...

— Il n'est pas le seul. Les "compagnons de route" du communisme n'ont pas été ennuyés non plus.

— Merci de le rappeler ! J'appelle ça le syndrome de Julien Benda... Parce que sa *Trahison des clercs* (Grasset, 1927 !) constituait une dénonciation de ce qui allait entacher la notion même d'Intellectuel – laquelle implique l'indépendance du jugement et donc la défiance vis-à-vis de toute propagande. Le demi-siècle qui a suivi la publication de l'essai a effectivement confirmé la profondeur de cette véritable catastrophe éthique – dont Céline, Heidegger, Aragon, Sartre même (à ses heures), en sont les parangons... Mais le niveau de responsabilité de chacun n'est pas le même... Il m'est d'avis que les pro-nazis, qui ont exclu d'autres humains de l'Humanité, étaient éligibles à la loi du talion, alors que pour les pro-communistes c'est un stage en Sibérie afin d'entretenir les bâtiments du Goulag avec des salaires de *zek* qui les aurait définitivement guéris de tout philocommunisme... Ne serait-ce pas là une véritable justice salomonienne ?

— Sans doute, mais il est trop tard, tous ces clercs, traîtres ou pas, sont morts et enterrés !

— C'est bien pour ça que la DiPro doit s'en occuper !... Mais revenons à notre problème initial qui est de justifier un monument mémoriel digne de l'ensemble des crimes imprescriptibles du 3ème Reich...

— Vous l'avez déjà défini vous-même dans le bouquin mentionné ci-dessus !

— Ah, non ! C'est Julien Doutrive, mon héros principal... Et d'ailleurs seule la DiPro serait susceptible de réaliser le "Berlinersee"⁴ en question – à moins d'attendre la montée du niveau de la mer... Quoi qu'il en soit, avouez que le mémorial berlinois actuel est tout à la fois partiel (il ne concerne que la Shoah) et dérisoire relativement à la nature et l'ampleur des crimes. Ce qui confirme le déni de Justice en question – lequel fragilise la prétention de l'Occident à régenter les droits de l'Homme dans le monde entier... et hantera pour longtemps nos descendants !

Notes

1 Cf. Wikipédia, entrée : Plan Morgenthau.

2 Pour la "Divine Providence" qui régit l'Enfer des Temps Contemporains.

3 Selon BHL, il prétendait que les philosophes Français, philosophaient à l'allemande. Bien fait pour les colporteurs de *dasein* et autres vocables germaniques plutôt fumeux !

4 Le Wannsee grossirait et recouvrirait l'ensemble du Berlin historique, qui deviendrait un mémorial immergé.

1 Cf. Wikipédia, entrée : Plan Morgenthau.

2 Pour la "Divine Providence" qui régit l'Enfer des Temps Contemporains.

3 Selon BHL, il prétendait que les philosophes Français, philosophaient à l'allemande. Bien fait pour les colporteurs de *dasein* et autres vocables germaniques plutôt fumeux !

4 Le Wannsee grossirait et recouvrirait l'ensemble du Berlin historique, qui deviendrait un mémorial immergé.